

Désir et médiation

Desire and Mediation

Abstract: In my present essay I intend to distinguish among the objective desire, the medial mimetic desire, the nodal medial desire, the medial desire that is nodal in the wrong way/backwards, and the transactional nodal medial desire.

Keywords: desire, mediation, objective desire, medial mimetic desire, nodal medial desire, medial desire nodal backwards, transactional medial desire.

Il y a lieu de distinguer: 1. le désir objectal; 2. le désir médial mimétique; 3. le désir médial nodal; 4. le désir médial nodal à rebours; 5. le désir médial nodal transactionnel.

Le premier cas ignore la médiation. L'objet est désiré (ou aimé) en lui-même et pour lui-même. Les autres intègrent la médiation à des degrés divers. Le mimétisme, comme l'a montré René Girard, consiste à désirer à l'imitation d'un tiers (placé en posture de médiateur). Pour le nodalisme, le médiateur est proprement moyen terme (et non plus modèle), passerelle qu'on emprunte pour obtenir l'objet ou le désirer sans besoin d'aller effectivement vers lui si le sentiment se fixe sur le moyen terme lui-même par la vertu d'une double intentionnalité¹.

Le médiateur du désir nodal ne remplit pas exactement le même office que celui du désir mimétique : là il est instrumentalisé, ici guère. D'ailleurs, en règle générale, le sujet et le médiateur du désir sont du même sexe dans le mimétisme, de sexe différent dans le nodalisme. Rien n'interdit évidemment que l'un se cache en l'autre² ou vire en lui. Il suffit de peu pour que la fascination exercée par le médiateur dans le mimétisme s'éprouve passion

* Is a Lebanese poet and philosopher. He has been a philosophy, literature and religious sciences Professor at the Saint-Joseph University in Beirut since 1976. Hatem has been the Head of Department of Philosophy (1981–1996 and 2005 onwards) and the Director of Michel Henry's Study Center within that department. Email: jad.hatem@usj.edu.lb

¹ Il n'est pas interdit d'user du terme de transfert dans un sens large. C'est ce que fait en tous cas un personnage de Vassili Axionov : « Tu transfères sur moi ta maman Veronika », dit Gorda à son jeune amant (*Une saga moscovite*, tr. L. Denis, Paris, Folio, 1997, II, p. 227). Ce dernier fera encore mieux : il aura une relation sexuelle avec l'ancienne maîtresse de son père (*Ibid.*, p. 367, cf. p. 378).

² Exemple: « Sir Stephen était le maître de René, sans que René s'en doutât parfaitement lui-même, c'est-à-dire que René l'admirait, et voulait l'imiter, rivaliser avec lui, c'était pourquoi il partageait tout avec lui, et pourquoi il lui avait donné O » (Pauline Réage, *Histoire d'O*, suivi de *Retour à Roissy*, Paris, Livre de poche, 1999, p. 103-104). La vérité du mimétique est une homosexualité que trahit la nodalisation.

amoureuse inavouée. Mais rien n'oblige la situation, lors du virage, de passer au nodalisme, car elle peut tout aussi bien déboucher dans l'objectal (qui est son issue marquée du sceau de l'authentique), par exemple dans l'homosexualité avérée. Dans le cas contraire (pour cause de résistance), le médiateur et l'objet transmédial doivent intervertir leur rôle. L'ancien médiateur devient le véritable objet du désir tandis que l'ancien objet se voit promu au rang de lien. Dans le texte suivant de Jouhandeau, le début peut laisser croire à une situation mimétique : « Eudoxie n'a de goût que pour les amants d'Aline, dont elle guette les noms tour à tour sur les lèvres de son amie, pour aussitôt les rejoindre et les lui ravir ». L'explication qui en est proposée tire la situation du côté de la nodalisation : « Mais dans ce manège et ce triomphe Aline seule intéresse Eudoxie, l'homme réduit entre elles deux pour elle à un rôle occasionnel »³.

Il y a tout lieu de soupçonner une nodalisation lorsque deux amis aiment la même femme, surtout lorsque, maîtresse de l'un, puis épouse de l'autre, elle donne le jour à un enfant issu du premier redevenu son occasionnel amant⁴.

Il est des cas où le médiateur est un mixte, c'est-à-dire qu'il comporte un des éléments qui appartiennent à l'objet transmédial. Ainsi l'attirance de l'homme homosexuel pour la femme virile⁵.

L'être nodalisé qui se rend compte du rang auquel il est ravalé a loisir d'y réagir par la complaisance ou le refus, geste que j'appelle alors contre-nodal (tout comme il y a un geste contre-mimétique). Le contre-nodal et le contre-mimétique appartiennent ensemble à l'un des trois types de l'anti-médial, celui où le médiateur n'est pas flatté du rôle qu'on lui a attribué. Mais le sujet peut également se révolter contre sa mauvaise foi et se décider à reconnaître qui il aime par personne interposée et à éliminer cette dernière⁶. De même l'objet, s'il devine de quoi il en retourne⁷.

³ Chaminadour, Paris, Livre de poche, 1967, p. 153.

⁴ Thème de *La Découverte du ciel* de Harry Mulisch. On y lit par exemple : « Était-elle donc enceinte de l'amitié qui les liait tous les deux ? » (ch. XXI).

⁵ « Enfin tard déjà, passé la trentaine de sa vie, une tentative énergique pour remettre l'attelage sur le droit chemin. (...) Pour la première fois le corps androgyne et l'allure juvénile et pétulante de cette femme peuvent donner pendant quelque temps le change à sa passion » (Zweig, *La Confusion des sentiments*, tr. A. Hella et O. Bournac, in *Romans et Nouvelles*, I, Paris, Le Livre de poche, 2004, p. 529).

⁶ On ne saurait omettre des gestes contre-nodaux même dans les cas de nodalisation vide. Exemple de l'homme gêné que son épouse serve de lien entre la femme qu'il aime et lui (Grossman, *Vie et destin*, III, ch. 28).

⁷ L'exemple le plus frappant se lit chez Balzac où Henri de Marsay est mis en rage par le soupçon que dans ses amours avec Paquita il a « posé pour une autre personne » (*La Fille aux yeux d'or*, in *La Comédie humaine*, V, Paris, Pléiade, 1977, p. 1096) ; dès qu'il est sûr de son idée, il tue la jeune fille (p. 1102). La supposition n'est pas confirmée dans *La Vengeance d'une femme* de Barbey d'Aurevilly.

Le plus souvent, la nodalisation est opérée par le sujet désirant. Il arrive qu'une personne se destine elle-même à la fonction nodale. L'attitude anti-médiale peut alors être conçue non seulement comme une réaction à l'alter-nodalisation, mais tout aussi bien à la sui-nodalisation.

Il est à noter qu'une nodalisation réciproque n'est pas exclue, ou spontanée, ou produite par contamination. Il est loisible à l'objet d'incliner vers le sujet soit directement (objectalement), soit indirectement (nodalement)⁸. Dans le cas d'une réciprocité dans la voie indirecte, un virage en sens inverse peut être observé, du nodal au mimétique, à deux conditions : que la réciprocité trouve son aliment dans l'estime dans laquelle est tenu l'autre terme, et que la nodalisation demeure inconsciente. A cet égard, il y a lieu également de distinguer une alter-nodalisation vide d'une pleine. La première, le plus souvent consciente, tend, à travers le moyen terme, soit à la saisie du véritable objet du désir, si bien que le nodalisé n'a jamais de valeur que transitive (nodalisation vide transitive), soit à dévier sur lui les soupçons afin de dissimuler le véritable sentiment (nodalisation vide masquante⁹), soit à exprimer ce qu'on ressent pour l'un en faisant croire que c'est pour l'autre¹⁰. La deuxième brouille les pistes pour le sujet lui-même par cela qu'il confère valeur intrinsèque au nodalisé au risque de perdre de vue le véritable visé, ce qui ne va pas sans provoquer des drames comme lorsqu'une femme épouse le frère de son aimée à la fois pour se sauver de son saphisme latent (c'est la partie mariage), que pour le satisfaire inconsciemment (c'est la partie beau-frère)¹¹.

Il convient de ne pas confondre la nodalisation vide avec la pseudo-nodalisation où l'on fait mine d'aimer l'objet transmédial, alors qu'en réalité, c'est celui qu'on fait passer pour médiateur qu'on aime véritablement¹².

⁸ Exemple: « Il était grisant de se faire tacitement le “don” réciproque d'Anne » (Michel Déon, *Un taxi mauve*, Paris, Folio, 2002, p. 94).

⁹ Qu'on songe au procédé du *paravent d'amour* (Dumas, *Le Vicomte de Bragelonne*, ch. 112) ou de la *femme-écran* chez Balzac (dans *La Fille aux yeux d'or*) : on compromet une femme à laquelle on ne tient pas pour conserver l'honneur de celle qu'on adule ou favoriser les rencontres. Dans le roman provençal *Flamenca*, Guillaume fait mine de s'être épris de la dame de Belmont afin de ne pas donner prise aux soupçons du mari de Flamenca (v. 7168-7170). Dans *Valérie* de Julie de Krüdener, c'est à l'aimée, mariée et vertueuse, que Gustave cherche à celer son sentiment en lui faisant accroire qu'il aime une autre.

¹⁰ Les Troyennes pleurent sur le cadavre de Patrocle avec la pitié qu'elles ressentent pour elles-mêmes, et guère pour faire semblant de s'affliger sur l'ennemi (Homère, *Iliade*, XIX, v. 301-302). Voir aussi, Achille Tatius, *Leucippé et Clitophon*, in *Romans grecs et latin*, tr. P. Grimal, Paris, Pléiade, 1958, p. 914.

¹¹ « Il y avait cette joie puérile de devenir par ce mariage, la belle-sœur d'Anne » (Mauriac, *Thérèse Desqueyroux*, ch. III). On s'interroge dans le roman et hors sur les mobiles du crime. La théorie de la nodalisation avance l'hypothèse que c'est pour rompre le nœud, soit pour atteindre l'objet transmédial, soit parce que l'intérêt pour ce dernier s'est estompé.

¹² Chez Racine, où c'est un procédé d'aveu : en faisant croire à Hippolyte qu'elle brûle pour Thésée, Phèdre s'arrange pour lui déclarer sa flamme ; le père est prétendument vu dans le fils, puis décrit avec les qualités du fils avant que la vérité se montre nue (*Phèdre*, II, 5). La

J'appelle nodalisation négative celle qui fait accéder le tiers au rang de médiateur du fait que son anéantissement ou son surmontement sont requis par le sujet en vue d'obtenir l'objet du désir. La plus intéressante est celle qui prend son départ dans une nodalisation positive ou un amour objectal puis se transforme, si bien que l'affirmation du nodal n'apparaîtra pas comme un accident ou le simple effet d'un aveuglement.

La nodalisation est dite subject-dérivative lorsque le sujet du désir objectal incline l'objet vers un tiers qui lui est attaché¹³. Elle est object-dérivative lorsque l'objet du désir objectal incline le sujet vers un tiers (qu'il lui soit ou non attaché¹⁴). Elle est médio-dérivative : l'objet du désir objectal suscite un moyen-terme et l'incline vers le sujet dudit désir.

Nous avons affaire à une nodalisation vide possessive lorsque le don de l'aimé à l'être nodal est de nature à assurer la maîtrise, réelle¹⁵ ou idéale¹⁶, du sujet sur l'objet transmédial.

Nodalisation nostalgique est celle dont l'objet transmédial est une personne jadis aimée, et peut-être défunte.

Relève d'une autre analyse le cas du désir médial nodal à rebours où l'on désire une personne rien que parce qu'elle porte affection à l'être aimé¹⁷, car d'une part, s'y trouve dissocié le complexe désir-amour (qu'il n'avait pas été nécessaire de distinguer dans une analytique générale), et d'autre part, l'on obtient une figure originale qui est à la fois l'antithèse exacte du désir médial

nodalisation vide se renverse : Hippolyte passait pour le médiateur de la présence du père (avivant sa mémoire dans le cœur éploré de la veuve) alors qu'en réalité c'est le père qui faisait office de médiateur afin que Phèdre pût parler du fils et oser la déclaration qui lui échappera.

¹³ C'est ainsi qu'il convient de comprendre le projet de donner en mariage la fille de Mme de Mortsauf à Félix de Vandenesse qui serait devenu le fils de cette dernière : « Pour ne pas faillir, j'ai donc mis Madeleine entre vous et moi, et je vous ai destinés l'un à l'autre en élevant des barrières entre nous deux » (*Le Lys dans la vallée, La Comédie humaine*, IX, Paris, Pléiade, 1978, p. 1217).

¹⁴ Sur ce dernier point, Balzac a dit l'essentiel : « Quand une femme n'a pas d'amie assez intime pour l'aider à se défaire de l'amour marital, la soubrette est une dernière ressource qui manque rarement de produire l'effet qu'on en attend » (*Physiologie du mariage*, Méditation XXV, § 5).

¹⁵ Exemple: le Roi marie sa maîtresse à un homme de qualité afin qu'elle puisse être reçue à la cour.

¹⁶ La dépendance de l'être nodal par rapport au sujet est de nature à assurer à ce dernier une domination à distance quand bien même fantasmatique.

¹⁷ Je parle de désir, mais il y aurait à envisager des gradations : intérêt et fascination sont de la partie. Exemple, celui de la vertueuse madame de Montmorency qui « aimait tellement le duc son mari [Henry] que, le cœur dévoré par la jalousie, elle sentait un involontaire attrait pour les femmes qui le rendaient infidèle, et qu'il lui fallait toute la dignité de l'épouse outragée pour se roidir et résister à la pente qui l'entraînait vers elles » (*Barbey d'Aurevilly, Femmes et moralistes*, Paris, Lemerre, 1906, p. 206). Il en peut résulter une simple amitié comme dans *Nez-de-cuir* de La Varende entre l'époux et l'amoureux de l'épouse (mais dont l'auteur laisse soupçonner un versant mimétique).

mimétique et l'expression perverse de l'amour objectal si la nodalisation est pleine¹⁸.

L'amour nodal diffluent décrit la situation qui naît de l'attirance l'une pour l'autre de deux personnes découvrant qu'elles sont aimées par une tierce personne.

La plupart des médiations sont unifiques : par l'intermédiaire du modèle ou de l'être nodal, on vise un seul objet. Plurifiques sont celles où l'on a en vue davantage. Indécises sont celles qui ne prescrivent pas un partenaire précis. Une suinodalisation peut aspirer à se produire comme médiation omnifique.

Il convient aussi de distinguer deux modalités affectives de la médiation, univoque et équivoque. Dans la première, le rapport au médiateur prend une seule teinte (cela est très net dans le cas de la nodalisation vide ou de la médiation externe), dans la seconde, il se charge d'ambiguïté (désir et répugnance, amour et amitié¹⁹, etc.). Il en va de même du rapport affectif à l'objet transmédial.

Par le désir médial nodal transactionnel, un être est nodalisé (à vide) afin d'être échangé contre l'objet transmédial. Le schéma implique au moins un quatrième terme, la personne (que je qualifie d'ob-sujet) qui fait valoir sur le désiré des droits. Pareille procédure implique réciprocité : l'ob-sujet doit nodaliser de son côté l'objet désiré par le sujet pour que l'échange ait lieu.

« Il est beau d'être un trait d'union. Mais c'est là le secret de la déesse », écrivait Heidegger à Hannah Arendt²⁰. Encore faut-il qu'on le sache, et surtout le veuille.

¹⁸ « Tandis que nos corps se cherchaient et se pénétraient, nous ne pensions tous les deux qu'à lui et nous ne parlions tous les deux que de lui, toujours et sans cesse » (Zweig, *La Confusion des sentiments*, p. 521).

¹⁹ Bel exemple chez Jean Ogier de Gombauld : « Deux amours différents ont mon âme enflammée / L'un et l'autre est vainqueur, et je suis consumée » (*Les Danaïdes*, v. 546 545).

²⁰ Lettre du 4 mai 1954.